

Congrès organisé par l'Institut du Genre (CNRS) et l'Université de  
Lyon (ENS de Lyon)

**LYON : 3, 4, 5 septembre 2014**

***Atelier Genre, norme et psychanalyse***

Thamy Ayouch

Vincent Bourseul

Monique David-Ménard

Laurie Laufer

La bataille entre la psychanalyse et le mouvement des femmes et le mouvement gay est devenue légendaire. La psychanalyse est critiquée, jugée normative, familialiste, hétéronormée, etc. Pourtant la psychanalyse comme théorie et comme pratique est aussi un dispositif critique à l'endroit des normes. Il s'agit de puiser dans les *gender studies* les critiques faites à la psychanalyse afin de mettre en mouvement la psychanalyse elle-même. Dans cette démarche, il s'agit de se demander dans quelle mesure la pratique analytique peut, sans y perdre sa spécificité, se trouver éclairée ou infléchie, par d'autres discours et notamment celui des *gender studies*.

Laurie Laufer

*Professeure de psychopathologie clinique et psychanalyse,*

Membre du laboratoire « Centre de recherche Psychanalyse et Médecine et Société » (CRPMS – EA 3522)

Responsable de l'axe « genre, normes, psychanalyse »

Présidente du comité scientifique de l'Institut Emilie du Châtelet

Co-Responsable de l'action structurante PLURIGENRE de l'Université Paris Diderot

**Résumé :** Selon Foucault, la psychanalyse s'inscrit dans la lignée de l'émergence des discours sur la sexualité. Pour lui, la notion de norme est liée à celle de discipline au sens où elle relève d'une articulation entre discours, dispositif et discipline. La norme correspond à l'apparition d'une biopolitique: c'est à dire l'art de gouverner les corps dans la vie sociale. Il s'agit de puiser dans les *gender studies* les critiques faites à la psychanalyse afin de mettre en mouvement la psychanalyse elle-même qui ne peut s'exclure de l'histoire dans laquelle elle s'inscrit. Gayle Rubin écrit « la psychanalyse est un féminisme manqué » et « la psychanalyse est une théorie du genre ». Une approche épistémologique de la psychanalyse a pu montrer que là où elle a été le plus souvent dogmatique et le moins plastique (notamment dans certaines positions visant les femmes et les homosexualités), on a pu assister à l'émergence d'une pensée inventive et vivante en dehors de son domaine et le plus souvent très critique à son endroit. Alors que Freud a sans cesse prôné la subversivité de son invention, pourquoi la psychanalyse est-elle si critiquée actuellement ? Est-elle si normative ? Il s'agit d'inventer, sans cesse, dans la pratique freudienne, ce qui déloge une norme de son pouvoir de normalisation et de catégorisation, il s'agit de lui donner sa puissance d'agir.

Laurie Laufer, « la psychanalyse est-elle un féminisme manqué », *Nouvelle revue de psychosociologie* 17, (*Le genre, représentations et réalités*, sous la direction de Pascale Molinier et Jacqueline Barrus-Michel), pp. 17-29, 2014.

Laufer Laurie « Welche Beziehung besteht zwischen den Normen und der Praxis der Psychoanalyse? », in *Norm, Normalität, Gesetz*, Gottlob, Susanne (dir) *Klinik der Psychoanalyse*, Vienne, Turia+Kant, 2013, pp.41-60.

Laurie Laufer , « Scott Joan W., De l'utilité du genre », *Genre, sexualité & société* [En ligne], 8 | Automne 2012, : <http://gss.revues.org/index2593.html>

Laufer Laurie, « Corps contemporain, corps politique ? À propos de Surveiller et jouir, anthropologie politique du sexe de Gayle Rubin », *Recherches en Psychanalyse* 14, 2012/2, pp.118-126.

Laufer Laurie, « Biopolitique du corps féminin », *Évolution psychiatrique* 76/1, (« *Approche du féminin* »), 2011, pp. 142-149.

Laufer Laurie, « La Fabrique du corps sexué », *Recherches en Psychanalyse* 10 (« *Politique du sexuel* »), sous la direction de L. Laufer), 2010.

<http://recherchespsychanalyse.revues.org/index1758.html>